

A ces mots, le religieux ouvrit son bréviaire, en tira une image du Cœur de Jésus, qui n'était vraiment ni fraîche ni jolie ; et il reprit : " je ne demande autre chose de votre bienveillance, si non qu'il vous plaise de réciter tous les matins, pendant neuf jours, un *Gloria Patri* devant cette image ; mais à genoux, et à genoux par terre encore, entendez-vous ? " Les traits de la jeune personne s'altérèrent ; et saisissant tout émue l'image qu'on lui présentait, elle ne put répondre que par ces mots entre-coupés : " Oui, oui, donnez-la moi..... Je ferai tout..... Mais, de grâce..... J'ai besoin d'être seule.....

La grâce avait terrassé cette âme rebelle. Le prêtre se retira, en bénissant Dieu. Le lendemain dans la matinée, le père de cette jeune fille, vint retrouver le religieux, et lui dit : " Eh ! bien, mon père, que s'est-il donc passé, entre vous et ma fille ? Depuis votre départ, elle est constamment agenouillée, et pleurant amèrement ; elle ne répond plus que par des sanglots et des larmes ? " — " C'est l'œuvre de Dieu, répondit le prêtre ; c'est à lui, qu'il faut aller témoigner sa reconnaissance. " Ces paroles étaient à peine terminées, qu'ils partirent tous deux, pour se rendre aux pieds des saints autels, pour rendre grâce au Sacré Cœur de Jésus.

La jeune fille de son côté, se rendait aussi dans une église, se jetait aux pieds d'un prêtre, y faisait sa confession, avec abondance de larmes.

Un mois se passa, sans que ce religieux entendit parler de sa fille spirituelle ; mais, au